



**we killed
a cheerleader**

3.5

pièce pour
3 danseuses
5 haut-parleurs

Depuis 2008, Marie Cambois et Jean-Philippe Gross développent We killed a cheerleader, une série de pièces chorégraphiques et sonores pour danseur(s) et haut-parleur(s), dans laquelle le “cheerleading” apparaît comme un simple prétexte d’écriture. La chorégraphe et le musicien y abordent danse et musique par réduction, par décomposition des signes et des signaux, les mettant à l’épreuve du temps et de la répétition.

We killed a cheerleader 1.1 (2008) constitue le “mètre étalon” de la série, en définissant les contours d’un dispositif épuré, où l’attention est portée sur le geste et le son dans leurs intentions immédiates. We killed a cheerleader 2.2 (2011) développe quant à lui les possibilités du premier volet par distorsions, combinaisons et étirements. Le geste y est ralenti, scratché, rythmé ou encore triggé, et est écrit synchroniquement avec le son.

Si ces deux premiers volets ont établi un vocabulaire chorégraphique et sonore sans artifice, déterminé à former un espace commun, We killed a cheerleader 3.5 (2015) y adjoint les plans et la lumière comme nouveaux éléments d’écriture, pour s’emparer de l’espace scénique, en modifier sa géographie, mettre à vue les contrepoints.



—
WE KILLED
A CHEERLEADER
3.5

Constituant le troisième volet de la série We killed a cheerleader conçue par Marie Cambois et Jean-Philippe Gross, We killed a cheerleader 3.5 est une pièce pour trois danseuses et cinq haut-parleurs. Le plateau se compose de trois plans interconnectés : les danseuses au centre, le public en tri-frontal côté cour, au lointain et côté jardin, et enfin les haut-parleurs en arrière-plan, à la face et dans la salle. Chorégraphie, musique, lumière et scénographie sont traitées comme des calques, tantôt juxtaposés, tantôt superposés, pour créer un dialogue abstrait où l'intentionnel et l'imprévu s'enchevêtrent. Qu'elles convergent ou s'opposent, ces matières se travaillent toutes en direct, aux aguets et en tension les unes des autres, considérées simultanément pour répondre à une intention commune de réduction des signes et des signaux.

Chorégraphie

Une phrase étalon, composée de mouvements issus des précédents volets, sert de socle à la chorégraphie de We killed a cheerleader 3.5. Morcelée, ralentie, scratchée, mise en vibration, pulsée, elle devient le vocabulaire commun des interprètes. Combinaisons à trois corps, écho du mouvement : les possibles se multiplient. La partition chorégraphique s'écrit alors dans l'instant, où se révèlent d'infimes variations d'interprétation et d'exécution. Le regard du spectateur se déplace, s'étend, se trouble, se focalise, des trois corps dans l'espace jusqu'à l'épiderme de l'un d'eux. Qu'est-il donné à voir ? Ce qui est vu. Le micro, le macro, le tout.

Musique

Le travail sonore fréquentiel, déjà très présent dans les deux premiers volets de la série, s'ouvre pour We killed a cheerleader 3.5 à la pulsation, épurée et brute. Conçue en lien avec la chorégraphie, la pièce explore les différents plans de l'espace grâce à une diffusion sur quatre haut-parleurs

et un caisson de basses fréquences. Agencé en triangle, côté cour, côté jardin, au bord du plateau et au fond de la salle, le dispositif sonore permet à la musique d'exploiter la profondeur, de mettre en relief les espaces.

Lumière

La création lumière de ce troisième volet entretient une relation directe avec le geste, le son et l'espace. En modifiant la géographie du plateau, elle met en exergue différents plans et révèle des contrepoints. Elle isole l'infime, suggère les gestes ou percute la rétine.

Actions scénographiques

Envisagée dans une perspective de dépouillement formel, de réduction et de neutralité, la scénographie n'est constituée que de lignes de flux au sol qui révèlent en direct une topologie provisoire du plateau, à partir de dynamiques émergeant entre l'aire des trois danseuses et celle – tri-frontale – du public. Elles soulignent des moments dans l'espace, fixent des intervalles éphémères, disparaissent parfois pour apparaître ailleurs. Si la danse et les actions scénographiques s'inscrivent dans une même temporalité et un même espace, elles évoluent dans deux réalités distinctes : elles interagissent sans échanger, elles cohabitent sans partager. Une possible relation d'improvisation réciproque existe dès lors, mais sans jamais s'imposer.





MARIE CAMBOIS

CHORÉGRAPHIE & DANSE

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, Marie Cambois aime les formes transdisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou écrite. Depuis quinze ans, elle collabore avec des musiciens tels que David Chiesa, Hugo Roussel et Bruno Fleurence (Brumassel), Antoine Arlot (Swedish Suicide Impulse), Aude Romary (Havre), Jean-Philippe Gross (We killed a cheerleader), etc. Aujourd'hui sa recherche se concentre essentiellement sur les points de convergence du mouvement et du son, parmi lesquels l'abstraction, mais aussi l'impossible abstraction du mouvement activé par un corps, forcément figuratif de l'être humain. Elle est membre co-fondatrice de La distillerie collective.

JEAN-PHILIPPE GROSS

MUSIQUE & DIFFUSION

Au croisement des musiques électroniques et instrumentales, il développe un rapport physique au son, jouant avec les ruptures et entretenant un lien sensible au silence. Il joue en solo et collabore régulièrement avec les musiciens John Hegre, Clare Cooper, Jean-Luc Guionnet et Jérôme Noetinger. Très intéressé par le mouvement et ses relations au son, il creuse depuis 2008 le projet We killed a cheerleader, aux côtés de la chorégraphe Marie Cambois. Il travaille avec les metteurs en scène Léa Drouet et Gaël Leveugle. Il a composé pour l'ensemble Dedalus la pièce Cutting Lines (2013, nouvelle version 2015). Programmateur au sein de l'association Fragment d'octobre 2001 à juin 2009 (Metz, France), il est membre de La distillerie collective depuis 2013.

SITE : <http://jeanphilippegross.wordpress.com>

LOTUS EDDÉ KHOURI

DANSE

Lotus Eddé Khouri, danseuse et chorégraphe française d'origine libanaise, vit à Paris. Elle collabore quotidiennement avec le musicien Jean-Luc Guionnet, le plasticien Christophe Macé et le danseur et chorégraphe Muhanad Rasheed sur des vidéos, performances et spectacles où la danse, toujours réduite à son plus simple appareil, est un support pour se tenir au plus près de ce que l'on croit possible. Sa première pièce, Le Temps l'Emportera (2011) a été présenté au Théâtre des Brigittines à Bruxelles et sa seconde, Tournures (2015) au Théâtre Monty à Anvers. Un parcours dans la danse en autodidacte et marqué par des rencontres importantes : Marie Cambois, Isabelle Catalan, Nacera Belaza, Catherine Diverrès, Muhanad Rasheed.

SITE : www.lotuseddekhouri.com

MORGAN DE QUELEN

DANSE

Morgan de Quelen débute la danse à Guingamp avec Lydia de Wismes. Elle poursuit sa formation trois ans à Rennes, trois ans à Paris avec Raymond Franchetti, au CNSM puis à l'école de l'Opéra. À 17 ans, elle intègre le Ballet National de Nancy. Durant 22 ans, elle y dansera en France et à travers le monde une centaine de pièces du répertoire ainsi que des créations ; parmi les plus marquantes, celles de George Balanchine, Nacho Duato, Jean-Claude Gallotta, José Limon, Russel Maliphant, Jean-Pierre Perreault, Pilobolus, Malou Airaud, Christophe Béranger, Joëlle Bouvier, Jean-François Duroure, Mathilde Monnier, Abou Lagraa, Tero Saarinen et Anu Sistonen. Elle s'essaie aujourd'hui à la chorégraphie et continue de danser parallèlement pour des chorégraphes indépendants.

PHIL COLIN

RÉGIE & LUMIÈRE

Après treize années passées en tant que technicien polyvalent au sein du Centre Culturel André Malraux, Scène nationale de Vandœuvre, Phil Colin décide de se retirer afin de suivre en tant que régisseur plusieurs compagnies comme la Cie Tout Va Bien (La joueuse de Go, Le Non de Klara, Noces), La Mâchoire 36 (Dieu gît dans les détails, La Foret), Les patries imaginaires (Résister à la chaîne, Contrôle) Li luo (Nu muet, Etna, Soror, Go, go, go, said the bird), La Mue/te (L'un dans l'autre), La distillerie collective (We killed a cheerleader 3.5). Il collabore également en tant que régisseur lumière avec l'Escabelle sur Le Tribun ainsi qu'avec l'Astragale sur ME109.

HUGO ROUSSEL

SCÉNOGRAPHIE

Impliqué depuis 1996 dans plusieurs projets liés à la musique improvisée et à l'édition artisanale (Pricilia:Records, Musique pour 30 chaises, etc.), Hugo Roussel est parallèlement designer graphique, officiant sous le nom Studio Punkat. La connexion de ces domaines l'amène tantôt à jouer de la guitare ou de la table de mixage bouclée dans divers projets d'improvisation (Brussel, Dead Mix Desk, Teenage Project, etc.), tantôt à commettre des dessins-collages sous divers pseudonymes, tantôt à réaliser des installations sonores (Musique pour 30 pédales, série Installations sonores portatives à usage domestique) ou typographiques (Sentences). En 2013, il fonde, avec Marie Cambois et Jean-Philippe Gross, La distillerie collective dans laquelle il intervient en tant que designer et musicien.

SITES : www.hugoroussel.com / www.punkat.com

—
ÉQUIPE

Conception : Marie Cambois, Jean-Philippe Gross

Chorégraphie : Marie Cambois

Musique originale, diffusion : Jean-Philippe Gross

Interprétation danse : Marie Cambois, Morgan de Quelen,
Lotus Eddé Khouri

Régie, lumière : Philippe Colin

Actions scénographiques : Hugo Roussel

Coproduction : La distillerie collective, CCAM - Scène nationale
de Vandœuvre, Espace BMK à Metz / Soutien : Théâtre de Bouxwiller /
Spectacle bénéficiant de l'aide à la création du Conseil Régional de Lorraine.

—
CALENDRIER

VENDREDI 06 NOVEMBRE 2015

Dans le cadre de la Biennale de danse en Lorraine Exp.Édition #02
Rencontre autour de la série We killed a cheerleader
Médiathèque Jules Verne, Vandœuvre

LUNDI 16 + MARDI 17 NOVEMBRE 2015

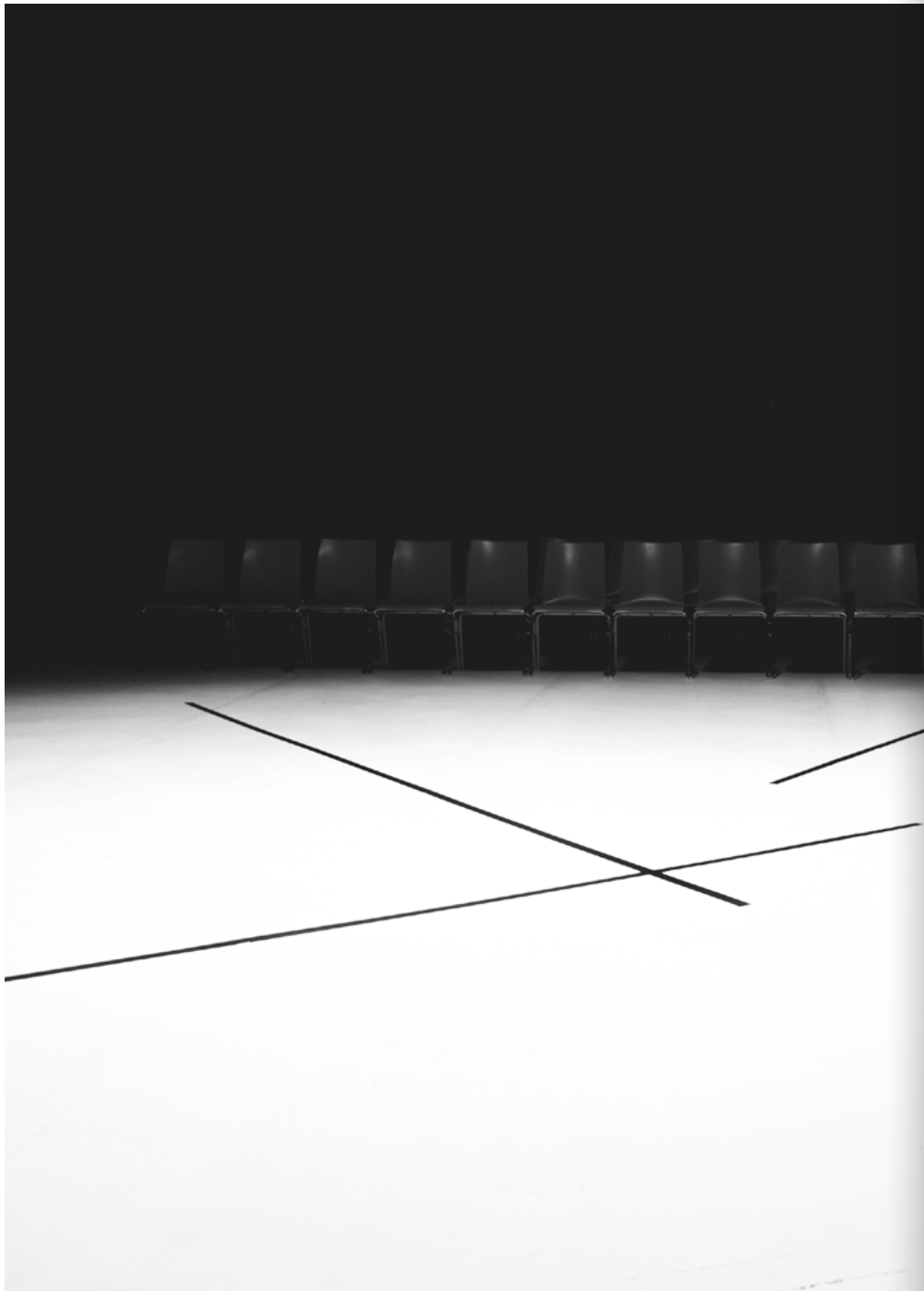
Dans le cadre de la Biennale de danse en Lorraine Exp.Édition #02
CCAM - Scène nationale de Vandœuvre

JEUDI 26 NOVEMBRE 2015

Dans le cadre de la Biennale de danse en Lorraine Exp.Édition #02
Théâtre du Saulcy / Espace Bernard-Marie Koltès, Metz

MAI 2016 (EN COURS)

Théâtre de Bouxwiller



LA DIS COL
TIL LEC
LE TI
RIE VE

LA

DIS
TIL
LE
RIE

COL
LEC
TI
VE

La distillerie collective
c/o MJC Lillebonne
14 rue de Cheval Blanc
54000 Nancy

www.ladistilleriecollective.org

Licence : 2-1064950 / Design graphique : Studio Punktat / Photos : Hugo Roussel

